



Prêt à explorer le Grand Nord.

Gaston Lepage

# À VOL D'OISEAU

LE COMÉDIEN ET ANIMATEUR GASTON LEPAGE EST ÉGALEMENT UN AMATEUR D'ART AVEC UN GRAND A. SOUVENT, IL AIME DÉLAISSER LES CAMÉRAS ET LES PROJECTEURS POUR S'ENFERMER DANS SON ATELIER, QUI EST POUR LUI UN VÉRITABLE TERRAIN DE JEU. IL PARTAGE AVEC NOUS CETTE PASSION EN PLUS DE NOUS PARLER DU GRAND NORD QUÉBÉCOIS, QU'IL EXPLORE À BORD DE SON HÉLICOPTÈRE, SANS OUBLIER DE NOUS CONFIER SON AMOUR POUR LOUISE LAPARÉ, AVEC QUI IL EST EN COUPLE DEPUIS 35 ANS...

## AIR

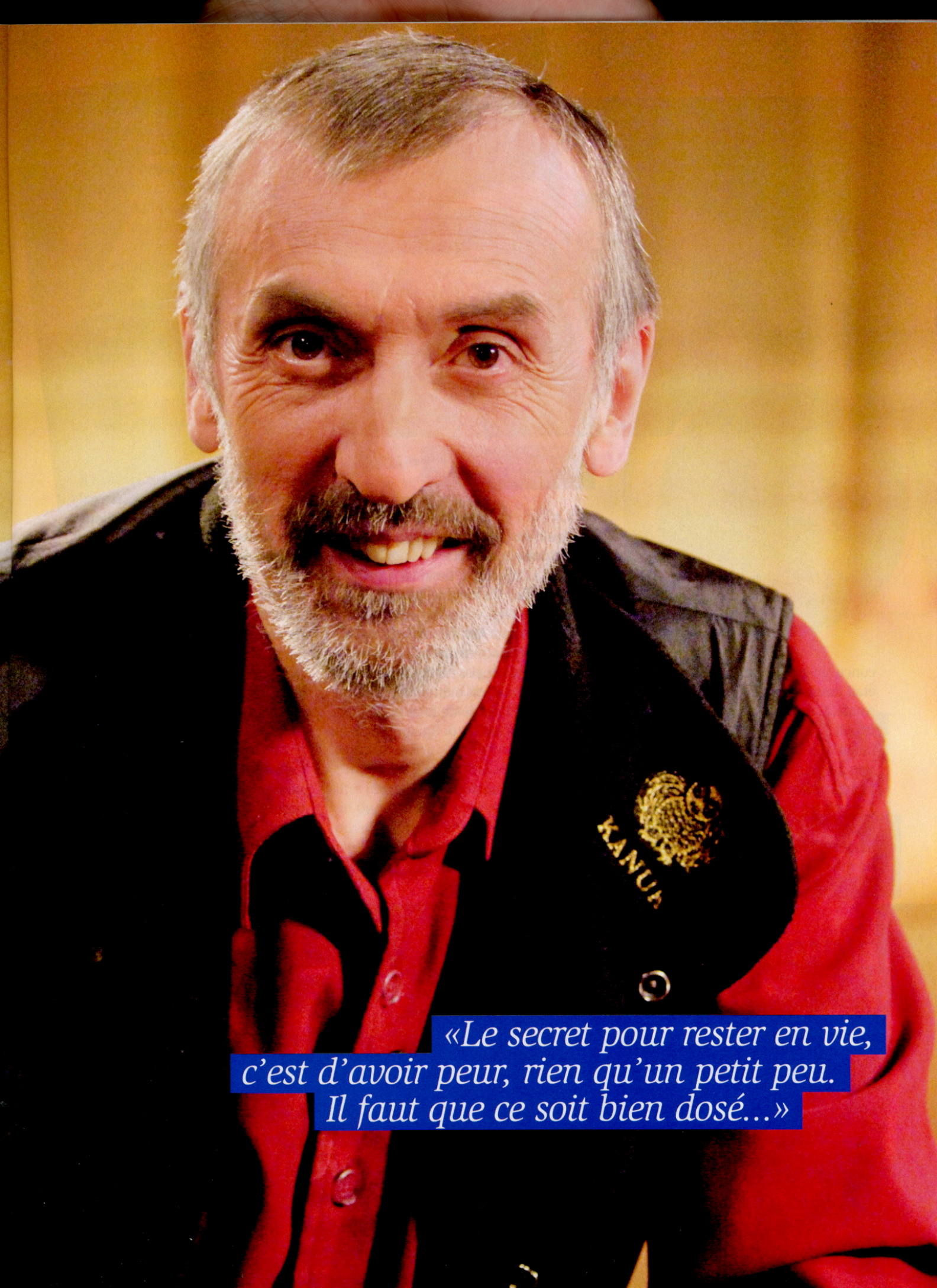
**Il y a un certain risque quand on pilote un petit avion ou un hélicoptère. Comment gérez-vous le danger lié à cette activité?**

Je dirais qu'il faut avoir une certaine frousse, une certaine crainte pour ne pas dépasser ses capacités. C'est ça, le secret pour rester en vie. C'est d'avoir peur, rien qu'un petit peu. Pas de panique. Il faut que ce soit bien dosé, et ça, je suis capable de faire ça. Si j'ai un doute, je m'abstiens.

## BRICOLEUR

**Vous aimez travailler le bois. Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier?**

C'est toujours la dernière. Chaque fois que je termine un projet important, je peux m'asseoir devant pendant des semaines juste pour apprécier l'idée que j'ai fini par le faire même si, quand j'ai commencé, je n'avais pas les connaissances ni les habiletés nécessaires. Je n'avais peut-être même pas les outils. Je me souviens notamment de la première fois où j'ai



*«Le secret pour rester en vie,  
c'est d'avoir peur, rien qu'un petit peu.  
Il faut que ce soit bien dosé...»*



Gaston est un bricoleur, il a fabriqué lui-même ce jeu d'échecs.

conçu un escalier en colimaçon. Il était assez simple, en métal. Je l'avais soudé. L'endroit prévu pour son installation était plutôt restreint. Il fallait que ça tourne à 180 degrés sur une hauteur de 5 pieds pour atteindre la mezzanine où se trouvait le bureau. J'ai pris les mesures, et il fallait que ça arrive assez juste. Une fois que ç'a été fait, ça s'imbriquait à la perfection. Il ne me restait qu'à poser les marches.

PHOTOS: ARCHIVES TVA

C'était ma toute première expérience. J'étais assez fier de moi.

### CRAYON

**Vous aimez la peinture, avez-vous un talent pour le dessin?**

J'ai de la difficulté à dessiner. Cela dit, quand je fais un meuble, je suis capable de bien visualiser ce que je veux faire dans ma tête et de le réaliser. Je peux retenir les dimensions, l'épaisseur de la planche, la longueur... C'est mathématique. Mais quand j'essaie de faire un dessin, j'ai l'air d'un enfant de quatre ans!

### DENIS

**Que gardez-vous de votre père?**

Mon Dieu, mon père, c'est la force tranquille! Il avait une autorité silencieuse. Quand il disait: «Eh, batêche!», on s'assooyait. Il n'était pas

méchant, mais quand il n'était pas content, on le savait. C'était un lion. C'était un menuisier aussi. Il se couchait à 9 h, se levait à 4 h 30, il allait travailler et rentrait de bonne heure, puis il regardait la télévision. Il n'avait pas une vie très compliquée. Bien souvent, je restais avec lui plutôt que de sortir avec mes chums les vendredis soirs. Ma mère avait les Fermières, les Filles d'Isabelle, elle avait toujours quelque chose. Alors, je restais avec lui pour ne pas le laisser tout seul. On n'a jamais vraiment eu de conversation. Ce n'était pas un jaseux. Mais je l'aimais beaucoup, et j'avais de l'admiration pour lui.

### EXPLORATION

**Vous allez souvent dans le Nord à bord de votre hélicoptère, mais si vous pouviez vous balader ailleurs dans le monde avec votre appareil, où aimeriez-vous aller?**

S'il n'y avait pas de danger, ce serait sûrement en Amérique du Sud. Au Chili, il y a des montagnes qui ressemblent à celles qu'on a dans le Nord ici, dans la chaîne des monts Torngat... J'ai des amis qui y sont allés. J'ai vu des photos, et c'est absolument superbe.

### GASTON

**Y a-t-il une raison pour laquelle vos parents ont choisi ce prénom?**

Aucune idée. Je n'ai jamais posé la question à ma mère. Je sais qu'au départ, ils voulaient m'appeler Germain, mais ils ont changé d'idée,

## AU FIL DU TEMPS



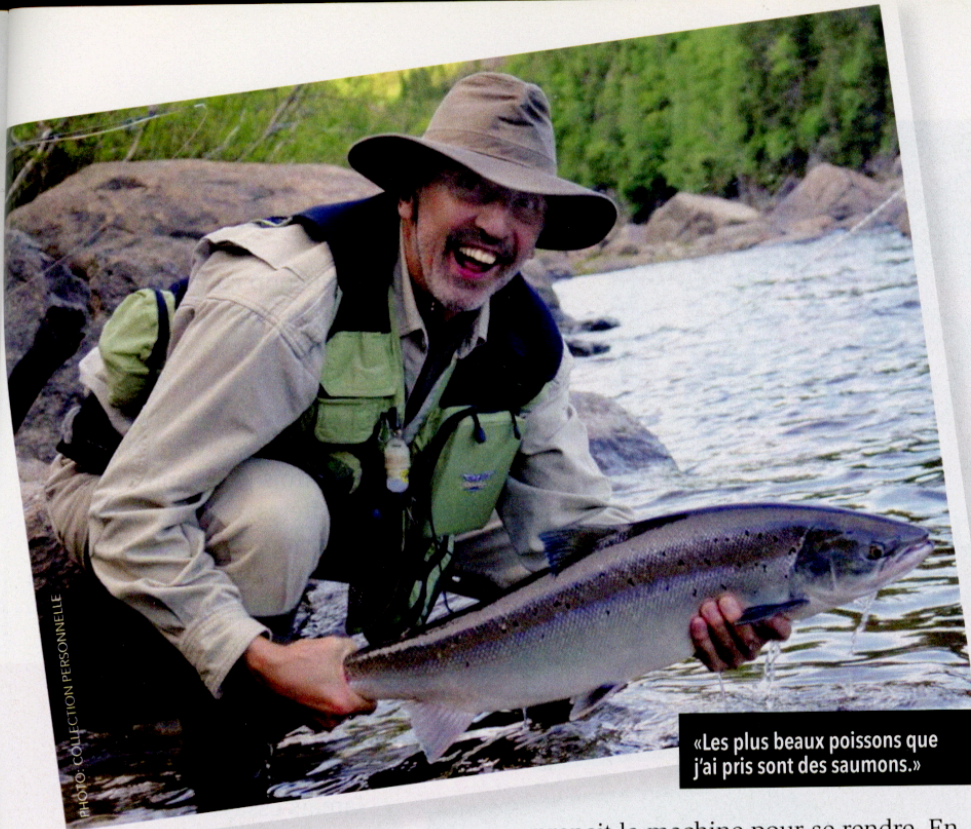
Gaston a joué dans *Piwi*, le court-métrage du réalisateur Jean-Claude Lauzon, sorti en 1981.



Gaston a joué dans *Bouscotte*, téléroman de Victor Lévy-Beaulieu, avec Christine Bellier et Gilbert Sicotte.

À Dieu merci! avec Éric Salvail. Gaston était juge.





«Les plus beaux poissons que j'ai pris sont des saumons.»

parce que mon grand-père m'aurait toujours appelé Jârmin. Alors, sur mon baptistaire, je suis Gaston Germain, mais je ne me suis jamais servi du deuxième nom. Germain, c'est aussi le nom de mon ancêtre, le premier Lepage arrivé en Nouvelle-France. Mais ça, mes parents ne le savaient pas à l'époque!

### HISTOIRE DE PÊCHE

**La pêche est une de vos passions. Quelle a été votre plus belle prise?**

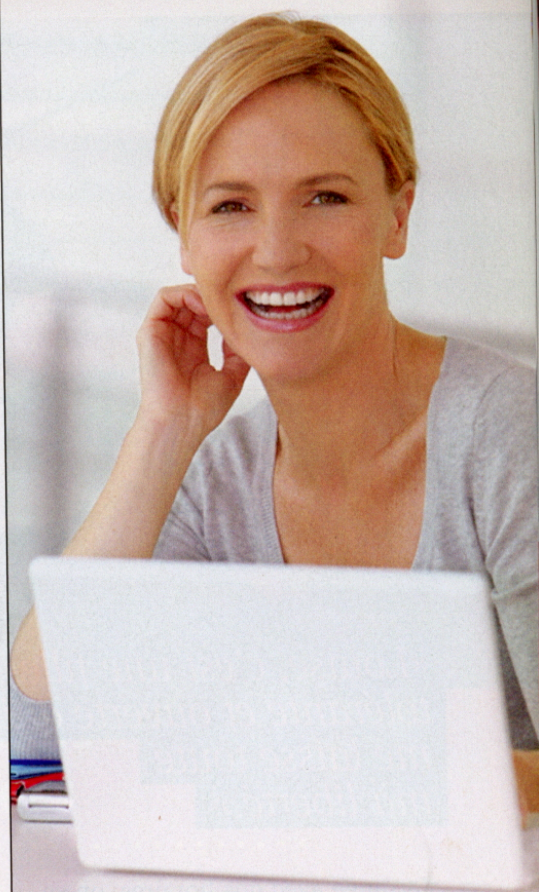
Les plus beaux poissons que j'ai pris sont des saumons. J'ai pris quelques spécimens de 25 lb, dans le Nord, dans des rivières auxquelles très peu de gens avaient accès, parce que ça

prenait la machine pour se rendre. En fait, j'ai déjà pris de plus gros brochets que ça, mais c'est moins trippant que de pêcher un saumon.

### LOUISE LAPARÉ

**Ça fait presque 35 ans que vous êtes ensemble. Qu'est-ce qui fait que ça fonctionne entre vous deux?**

Louise, c'est une fille tolérante et ouverte qui me laisse toute ma liberté. Si je lui dis une demi-heure avant de partir: «Je m'en vais au camp pour cinq jours. Je dois faire une patente», elle me dit: «OK, pas de problème!» Elle est toujours ouverte à ça. Même chose quand c'est elle qui me dit qu'elle part à la pêche avec son amie Suzanne. On



# LUNDI MAINTENANT SUR

## facebook

**POUR DONNER  
VOTRE OPINION  
ET PARTAGER  
VOS IDÉES!**

[WWW.FACEBOOK.COM/  
LELUNDI](http://WWW.FACEBOOK.COM/LELUNDI)



«Patrice L'Écuyer, c'est mon jumeau cosmique...», confie Gaston, aussi avec Lyne Ste-Marie, Michel Côté et de Chantal Lamarre alors qu'il participait à *L'union fait la force*.



Le jeune couple formé de Gaston et de Louise.

«Louise, c'est une fille tolérante et ouverte qui me laisse toute ma liberté.»

s'arrange avec nos horaires, on se donne beaucoup de latitude, et ça marche très bien pour nous.

### PATRICE L'ECUYER

**Vous êtes très proches. Sur quoi est bâtie votre amitié?**

Ç'a cliqué tout de suite entre nous. Je faisais un retour à la LNI, et on était dans la même équipe. Il devait peser 100 lb à l'époque! On s'est retrouvés au restaurant pour une rencontre entre les joueurs, et il m'a dit: «Je veux être comme toi!» À ce moment-là, je faisais du théâtre, de la télé et j'animais des shows. Alors, je lui ai répondu: «J'espère que tu vas faire mieux.» Et il a fait mieux! (rires) Pendant des années, on a pris nos vacances ensemble, avec nos blondes. On a fait des voyages de pêche. Patrice, c'est mon jumeau cosmique. On est tous les deux venus au monde un 24 février. On nous a souvent proposé les mêmes rôles, même si on a 11 ans de différence. On a habité sur les mêmes rues, on se blesse en même temps... À part l'indicatif régional, nos parents avaient le même numéro de téléphone... Il y a entre nous des liens extrêmement bizarres!



«Je pensais probablement devenir professeur, comme ma mère et 33 de mes oncles, tantes, cousins, cousines.»

### QUATORZE

**De quoi avait l'air Gaston Lepage à 14 ans?**

C'était un petit garçon gêné, pensionnaire. J'étais au collège. Je jouais au *pool* et aux échecs. Je ne savais pas trop ce que j'allais faire dans la vie. Je pensais probablement devenir professeur, comme ma mère et 33 de mes oncles, tantes, cousins et cousines. D'ailleurs, j'ai enseigné pendant une courte période quand je suis sorti du Conservatoire.

### YVETTE

**De votre mère Yvette, qu'avez-vous retenu?**

Je n'ai pas beaucoup connu mes parents parce que, comme mes frères, j'ai été longtemps pensionnaire. Je suis parti de la maison quand j'étais très jeune et j'y suis revenu quand j'avais 18 ans. Je me souviens d'avoir pleuré pendant trois jours après être arrivé chez les frères avec ma petite valise. J'avais vraiment un sentiment d'abandon. Mais je me suis fait des amis, et j'ai fini par faire mon chemin. Alors, je pense que c'est ça que mes parents, et surtout ma mère, m'ont appris: l'autonomie. Quand j'ai dit à mes parents que je voulais aller

au Conservatoire, ils n'ont jamais essayé de m'en empêcher. Ils m'ont demandé: «Penses-tu que tu vas bien gagner ta vie?» et je leur ai répondu: «Je pense que oui.» On n'a pas eu de grosse discussion là-dessus. Mes parents m'ont toujours épaulé.

### ZOO

**Si vous pouviez être un animal, vous aimeriez que ce soit...?**

Probablement un oiseau de proie, mais végétarien. (rires) Je suis un chasseur moi-même et je dois admettre que l'idée de manger un animal presque vivant m'écoeure un peu. Je préfère le faire cuire! Je voudrais être un oiseau de proie pour avoir sa vision fabuleuse et sa

capacité à voler, à faire du surplace malgré le vent. Chez eux, c'est instinctif. Moi, j'ai mon hélico, mais eux, ils peuvent faire ça naturellement! ■

• Gaston vous invite à consulter le site internet du Symposium international de peinture et de sculpture du Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui sera de retour l'an prochain:

[www.symposiumsaguenay.com](http://www.symposiumsaguenay.com). Les artisans ont jusqu'au 15 octobre pour s'inscrire.

• Il collabore également au site internet [www.parlonsoutils.com](http://www.parlonsoutils.com).